

“ mettiez au lit pour prendre votre sommeil, soit au moment de votre réveil, soit que vous marchiez, soit que vous conversiez, en un mot, dans tout ce que vous faites.”

St. Ephrem dit plus encore :

“ Couvrez-vous du signe de la croix, de l'arme du Créateur, comme d'un bouclier ; imprimez-le sur vos membres, sur votre corps ; mais ne vous contentez pas de l'imprimer au dehors avec la main, par habitude et sans y penser, qu'il soit au contraire un acte réfléchi de votre volonté. Gravons le signe de la croix sur nos portes, sur notre front, sur nos yeux, sur notre bouche, sur notre poitrine, sur tous nos membres ; enfin que cette arme toujours victorieuse, soit aussi notre plus bel ornement. Elle a vaincu le monde, elle est la clé du paradis, le fléau de l'hérésie, la sauvegarde de l'Eglise. Ne faites rien, n'entreprenez rien sans elle... Après cela bannissez toute crainte de votre esprit.”

Il serait inutile de citer de plus nombreux témoignages. Personne ne conteste l'antiquité du signe de la croix, et son institution apostolique. D'ailleurs, pouvait-il en être autrement. Pleins de respect, de vénération et d'amour pour Celui qu'ils venaient de voir verser jusqu'à la dernière goutte de son sang sur la croix, les apôtres et les chrétiens de la primitive Eglise, ne devaient-ils pas attacher le plus grand prix à ce souvenir de la passion, et pour consacrer la mémoire de celle-ci, user de ce signe dans toutes leurs pratiques extérieures ?

Oui, de tout temps, le signe de la croix fut en usage dans l'Eglise ; et il a été, il est, et sera toujours, pour le vrai chrétien, un acte de foi, de reconnaissance et d'amour.

Ajoutons que sa puissance est merveilleuse. Quand un guerrier a remporté une grande victoire sur ses ennemis, plus tard ne lui suffit-il pas pour les faire encore trembler, d'étaler à leurs regards les armes dont il s'est servi pour les vaincre ? Ainsi en est-il de la croix, qui est l'arme dont s'est servi Jésus-Christ pour vaincre l'enfer ; il suffit de montrer aux démons ce signe adorable, pour les épouvanter et les mettre en fuite. Aussi, combien de fois, par un bienfait de Dieu, St. Antoine et